

FORUM  
PPP



**ABIDJAN**  
**2ème semestre**  
**2024**

**Les PPP pour des réseaux  
résilients et inclusifs dans les  
villes africaines : eau, assainissement,  
énergie, transport, déchets**



POUR SPONSORISER  
[partner@forum-ppp.com](mailto:partner@forum-ppp.com)



POUR S'INSCRIRE  
[inscription@forum-ppp.com](mailto:inscription@forum-ppp.com)



CONTACT MEDIA  
[presse@forum-ppp.com](mailto:presse@forum-ppp.com)

# Le Forum PPP Afrique : une plateforme d'échange pour le développement des infrastructures et des services publics en Afrique

## Pourquoi s'intéresser aux partenariats public-privé (PPP) ?

Sous forme de concessions ou de contrats de partenariat, les PPP sont des relations contractuelles qui permettent au secteur public de s'appuyer sur les capacités financières et l'expertise du secteur privé pour financer, construire, exploiter et entretenir des infrastructures et gérer des services publics.



Le nombre de réalisations et de projets en PPP est en forte augmentation en Afrique car :

- De nombreux Etats africains ont mis en place des législations spécifiques pour les PPP, offrant un cadre propice pour les investissements et les engagements des entreprises privées
- Les PPP sont une réponse aux problématiques du financement public des infrastructures, en apportant des capitaux privés aux projets des Etats et des collectivités territoriales
- Les PPP permettent une réalisation plus rapide des projets par rapport aux formes classiques de marché public, en confiant à des entreprises spécialisées une gestion intégrée du projet
- Les PPP assurent une réduction des risques pour les acteurs publics, en imposant au secteur privé des obligations de performance et d'exposition face aux aléas d'exploitation
- Les PPP assurent une visibilité budgétaire, à travers une contractualisation de long terme, de la conception à l'entretien des équipements

## Pourquoi un forum sur les PPP ?

Par définition, les PPP constituent des démarches multi-partenariales, qui associent des acteurs de sphères différentes : Etats, organisations internationales, entreprises privées, investisseurs, établissements financiers, consultants... Les échanges et l'inter-connaissance de ces acteurs sont essentiels pour concrétiser des projets en PPP.



Grâce à ces mises en relation et à l'intervention d'experts et de décideurs, le Forum PPP Afrique assure une montée en compétence à l'ensemble de ses participants. Chaque édition du Forum PPP Afrique offre en outre des focus sur des secteurs d'activités ou des problématiques spécifiques en lien aux PPP.



C'est pourquoi l'objectif du Forum PPP Afrique est de créer un environnement propice aux échanges, un cadre de proximité favorisant un dialogue productif entre décideurs et acteurs clés des secteurs publics et privés intervenant dans l'écosystème des PPP.



## Une initiative africaine

Né au Mali, le centre international de formation professionnelle continue Trainis est à l'initiative de ce forum.

Trainis œuvre pour le renforcement des capacités des cadres africains de nombreux pays africains. L'objectif étant de contribuer efficacement et durablement à l'essor du continent africain avec la formation d'une ressource humaine capable de répondre aux nombreux défis du développement.

Trainis a ainsi constaté le besoin d'expertise et de montée en compétence des cadres publics en montage de PPP. C'est ce constat qui a guidé Trainis dans la création du Forum PPP.



## L'édition 2024 du Forum PPP Afrique : les PPP, levier de l'expansion et de l'amélioration des réseaux urbains en Afrique, pour des villes durables et inclusives

Après la réussite des deux premiers Forum PPP Afrique à Paris et Casablanca, le Forum PPP Afrique se tiendra à Abidjan les 27 et 28 février 2024 pour aborder le thème des réseaux urbains (eau, assainissement, énergie, transports, déchets), essentiels pour le développement des villes africaines.



Ce thème revêt de multiples enjeux:

- L'Afrique est le continent qui connaît et connaîtra le plus fort développement de l'urbanisation dans le monde. Les besoins d'expansion des réseaux urbains sont donc particulièrement soutenus en Afrique.
- L'accès aux services de réseaux de base est essentiel pour bâtir des villes inclusives, afin d'intégrer tous les habitants au sein du système urbain.
- Les réseaux urbains sont au centre de l'adaptation des villes face au changement climatique. Or les PPP sont à même d'assurer des objectifs de résilience et de durabilité auprès des pouvoirs publics.
- Alors que les premières concessions de réseaux urbains (notamment pour l'eau et l'électricité) constituent les PPP les plus anciens en Afrique, les nouvelles législations nationales sur les PPP ouvrent de nouveaux champs pour l'intervention du financement du secteur privé.



# POURQUOI PARTICIPER



**300**

**PARTICIPANTS ATTENDUS**

1. Rencontrer des décideurs des différentes composantes de l'écosystème des PPP
2. Découvrir les projets PPP des Etats et des institutions publiques
3. Trouver les partenaires financiers et techniques adéquats
4. Se former et monter en compétences sur les PPP
5. S'informer sur les dernières tendances et évolutions relatives aux PPP
6. Visiter « sur le terrain » des réalisations exemplaires de PPP
7. Participer à la remise des distinctions Africa PPP Awards lors d'un dîner de gala

## PUBLIC CIBLE

### Secteur public

- Présidences de la République
- Ministères
- Directions et Agences nationales
- Entreprises publiques et EPA
- Collectivités territoriales

### Secteur privé

- Multinationales et Grandes entreprises
- Banques commerciales et d'affaires
- Cabinets de conseil
- Organisations patronales
- Chambres consulaires

### Institutions financières

- Fonds et sociétés d'investissement
- Système des Nations Unies
- Banques internationales de développement
- Compagnies d'assurance





# Programmation

## Forum PPP Afrique 2024

Le Forum PPP Afrique 2024 offrira sur 2 jours:

Le Forum PPP Afrique 2024 offrira sur 2 jours:

- des séances plénières, avec des interventions de décideurs politiques de premier plan
- des panels et des ateliers thématiques pour approfondir (cf. ci-dessous)
- des présentations de cas concrets de réseaux urbains réussis en PPP
- des sessions de formation
- un espace d'exposition avec stands
- des sorties «de terrain» pour visiter des réalisations en PPP
- Un dîner de gala, avec distribution des PPP awards

Exemples de thèmes abordés par les panels et ateliers:

- Les réseaux urbains face à la croissance urbaine : comment les PPP peuvent supporter les extensions de réseaux ?
- Les réseaux urbains face au changement climatique : comment les PPP peuvent intégrer le défi de la résilience ?
- Quels tarifs proposés aux usagers des réseaux urbains ? A la recherche de l'équilibre optimal entre rentabilité et inclusivité
- Une histoire déjà longue des réseaux urbains en concession en Afrique : quels bilans et quels enseignements pour l'avenir ?
- Mise en place des législations nationales sur les PPP dans les Etats africains : quelles nouvelles opportunités pour le développement des réseaux urbains ?
- Le rôle des collectivités territoriales (communes, districts, métropoles...) dans la mise en place de PPP de réseaux urbains

# RETOUR SUR L'EDITION 2018

## PLUS DE 30 PAYS PARTICIPANTS

### Afrique

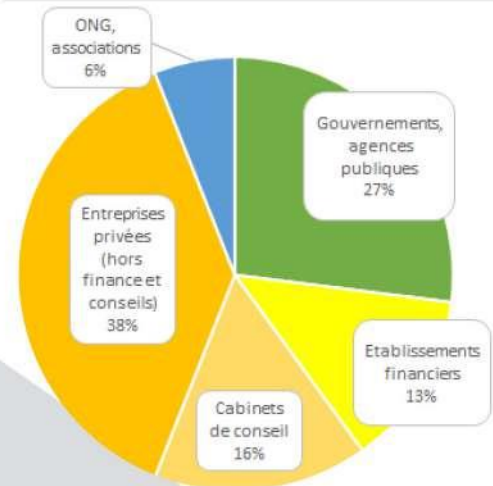
- Afrique du Sud
- Algérie
- Bénin
- Burkina Faso
- Cameroun
- Centrafrique
- Congo
- Congo RDC
- Côte d'Ivoire
- Egypte
- Gabon
- Guinée
- Madagascar
- Mali
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Niger
- Sénégal
- Tchad
- Togo

### Autres pays

- Tunisie
- Allemagne
- Arabie Saoudite
- Belgique
- France
- Emirats-Arabis Unis
- Espagne
- Etats-Unis
- Grèce
- Japon
- Pays-Bas
- Royaume Uni
- Suisse

300

participants issus des secteurs ci-dessous



# SPEAKERS À CASABLANCA EN 2018



**Mohamed BOURRAHIM**  
Vice-Président Commune de Casablanca - Maroc



**Ahmed EL BOUARI**  
Directeur DIAEA, ministère Agriculture - Maroc



**Issa Hassimi DIALLO**  
Coordinateur Unité PPP Mali



**Anne LE ROLLAND**  
PDG Acte International Groupe France



**Birama B. SIDIBE**  
Anc. Vice Président Banque Islamique de Développement



**Abdou DIAW**  
Anc. Directeur des PPP APX IP3 Conseil Sénégal



**Mahamadou CAMARA**  
Anc. Ministre Communication et Economie Numerique - Mali



**Olivier WYBO**  
Avocat Associé Emergence Legal



**Mohamed OUHSSAIN**  
Chef Division PPP, ministère de l'Agriculture - Maroc



**El Mahdi ARRIFI**  
Directeur Général de l'ADA Maroc



**Daouda COULIBALY**  
PDG Trainis Mali



**Odilia GNASSINGBE**  
Directrice Executive CARDERDT Togo



**Yasser CHARAFI**  
Resp. Principal Infrastructures IFC Maroc / Groupe B.M.



**Jaafar Sadok FRIAA**  
Program Lead Banque Mondiale



**Samba BATHILY**  
PDG ADS Global Group



**Jean-Baptiste SANTELLI**  
Cabinet De Gaulle Fleurance et Associés - France



**Philippe TINTIGNAC**  
Président d'Afrique Telecom France



**Alioune GUEYE**  
Président de NGE Impact, Commissaire général Hub Africa - Maroc



**Fabrizio DELAGE**  
Président et Co-Fondateur de Valeur-Tech - France



**Khady Evelyne NDIAYE**  
Chef Division Secteur Privé Commission UEMOA.



**Moulaye A. BOUBACAR**  
Ministre du Développement Industriel et de la Promotion des Investissements - Mali



**Freddy KITA**  
Vice-Ministre chargé de la Coopération Internationale - RDC



**Si Mohamed METHQAL**  
Directeur Général de l'AMCI Maroc



**Marc TEYSSIER D'ORFEUIL**  
Président Club PPP



**Youssef HAROUCHI**  
Vice-Président APEBI Maroc



**Xavier REILLE**  
Directeur IFC Magrheb, Groupe Banque Mondiale



**Leila FARAH MOKADDEM**  
Banque Africaine de Devpt (BAD) Maroc



**Abdelfettah AMMAR**  
Président Chambre Agriculture Casablanca - Maroc



**Tarik MOUNIM** (Animateur vedette)

La cérémonie d'ouverture sera animée par Tarik Mounim (animateur du Salon Atlex), maître de cérémonie.



# REVUE DE PRESSE

22 médias présents au Forum PPP Afrique 2018  
Publications et interventions dans plus de 50 médias

## Extraits



### Forum PPP Afrique : les PME, chaînon manquant pour la réussite des PPP



(Credits : DR)

Les décideurs et experts qui se sont réunis à Casablanca au Maroc, pour la seconde édition du Forum PPP en Afrique, ont plaidé pour une plus grande intégration des petites et moyennes entreprises dans les Partenariats publics privés. Alors que cette formule de partenariat public-privé prend de plus en plus d'ampleur sur le continent, la faiblesse des réglementations ainsi que celle des écosystèmes nécessaires au développement de grands projets structurants d'infrastructures, plombent les opportunités qu'offrent les PPP en Afrique.

Il n'est désormais plus question de poursuivre les débats sur l'opportunité ou non des partenariats publics-privés (PPP), comme une nouvelle alternative pour les pays africains, de financer les projets d'infrastructures afin de combler leur déficit en la matière, et surtout donner un nouvel élan à leurs dynamiques de croissance. Les PPP sont désormais à la mode en Afrique comme en témoigne la série de contrats signés par plusieurs gouvernements et partenaires privés, et malgré quelques couacs rencontrés par certains projets, les perspectives sont des plus prometteuses pour les investisseurs, tant les opportunités sont immenses.

Il est donc désormais plus question d'échanger sur les meilleures pratiques ainsi que le partage d'expériences afin de surmonter les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de certains projets, afin de garantir la réussite de ceux en cours ou en voie de conclusion. C'est l'idée du « Forum PPP en Afrique », dont la seconde édition s'est tenue du 12 au 13 Novembre à Casablanca au Maroc, sous le thème, « promouvoir les TIC et l'agriculture grâce au PPP ». Durant les deux jours qu'a duré l'événement, qui se tient après une première édition réussie à Paris en octobre 2017, décideurs politiques, experts et investisseurs provenant de plusieurs pays africains et européens, ont échangé sur les défis des PPP en Afrique, ainsi que les voies et moyens permettant aux pays africains de tirer pleinement profit des opportunités que leurs offres ces partenariats, notamment pour les secteurs porteurs et prioritaires de l'Agriculture et des TIC en Afrique.

« En Afrique, les PPP dans l'agriculture sont récents et modifient considérablement le secteur », a souligné, à l'ouverture du Forum, Daouda Coulibaly, fondateur du cabinet Trainis qui organise l'événement. Pour le président du Forum, « les PPP dans l'agriculture évoluent de plus en plus vers un concept élargi qui inclut pleinement les petits agriculteurs », et à condition que le Continent considère l'agriculture comme un secteur prioritaire, les PPP peuvent servir à relever le défi de la sécurité alimentaire et à la compétitivité du secteur de l'agro-industrie.

« Nous sommes persuadés que le privé peut aider à financer la transformation de l'Afrique et l'industrialisation de son secteur agricole, notamment par des contrats PPP. Mais il ne faut pas faire du PPP pour faire du PPP ! Car ce dernier doit s'inscrire dans une vision politique cohérente de développement. C'est un outil à la disposition des États, mais loin d'être une baguette magique. Il n'est pas une fin en soi, mais un outil au service d'un projet d'intérêt public. Il demande de la préparation », a souligné, Daouda Coulibaly, président du Forum PPP Afrique.

Cette année, c'est le Mali qui a été à l'honneur avec une présence remarquée d'une forte délégation conduite par le ministre du développement industriel et de la promotion des investissements, Moulaye Ahmed Boubacar, ainsi que des responsables de l'Agence malienne de promotion des investissements (API). Tout comme pour d'autres pays du Continent qui ont pris part au Forum, notamment le Maroc avec son expérience de plusieurs années dans la conduite des PPP agricoles, ont mis en exergue le potentiel pour les investisseurs privés mais aussi les efforts, notamment en matière de législation, des gouvernements africains pour offrir un environnement propice à l'éclosion de véritables écosystèmes PPP dans leurs pays.

Lire aussi : Ibrahim Kassory Fofana : « Les PPP constituent un élan pour une croissance robuste, durable et inclusive de l'Afrique ».

#### Ecosystèmes et Agritech

Durant les différents panels, séances plénières et thématiques, les interventions et débats ont porté sur plusieurs problématiques des PPP en Afrique. Qu'il s'agisse du financement et de la gestion des risques, des champs d'interventions des PPP ou de leur rôle dans l'innovation et la diffusion de solutions « Agritech » en Afrique, les échanges ont été assez intéressants. Il faut dire que la plupart des participants sont des experts en la matière, ce qui a facilité les recommandations sur les alternatives qui s'offrent aux pays africains pour la réussite des PPP dans les secteurs des TIC et de l'agriculture.

Lire aussi : Marc Teysier d'Orfeuille : « L'usage du PPP pourrait combler les retards et accélérer les investissements ».

A ce sujet, et au-delà des traditionnelles inquiétudes sur le cadre législatif et réglementaire ainsi que des montages financiers viables, les échanges ont mis l'accent sur un maillon essentiel de l'écosystème qui semble pourtant négligé en Afrique. C'est l'intégration des PME et TPE, qui constitue pourtant un défi stratégique car les partenariats public-privé passe nécessairement par la démultiplication des acteurs. C'est ce qu'a souligné, Mohamed Methkal, le directeur général de l'Agence marocaine de coopération internationale (AMCI), pour qui « la réussite de la formule PPP passe par une démultiplication des acteurs, ce qui est de nature à booster l'emploi et dynamiser l'économie ».

Or en Afrique « comme ailleurs », se sont particulièrement les PME qui permettent de générer plus d'emplois et de créer plus de valeur ajoutée. « Le partenariat public-privé doit nécessairement inclure dans son périmètre la PME et la TPE », a ainsi souligné, Zakaria Fahim, président de Hub Africa, pour qui la formule du PPP doit être repensée afin d'intégrer les petits acteurs de la chaîne, à savoir la PME et les start-up. Selon, Marc Teysier D'Orfeuille, délégué général du Club PPP Med Afrique, « l'enjeu est important puisqu'en impliquant ces structures, on enclenche une dynamique économique qui se traduit par plus de créations d'emplois et de valeur ajoutée ».

Soulignant que l'avantage d'un projet réalisé en PPP, est qu'il couvre une longue période, notamment dans les infrastructures, il a ajouté qu'en plus de son aménagement, « celle-ci doit être exploitée et entretenue sur une longue période, ce qui représente une opportunité pour la PME qui, une fois impliquée dans ce processus, peut facilement se financer et grandir grâce à ce contrat PPP ». Les participants à la deuxième édition du Forum PPP ont également entrepris plusieurs visites de terrain notamment au « Technoparc de Casablanca, un modèle de hub technologique réussi en Afrique », ainsi qu'une immersion dans une entreprise agricole marocaine, où un périmètre irrigué est en train d'être réalisé en mode PPP.

Partout, il est ressorti que l'Afrique va attirer de plus en plus de grands investisseurs internationaux, au vu du potentiel dans tous les secteurs. Pour Xavier Reille, directeur du bureau Maghreb de la Société financière internationale (SFI), il est désormais important pour le continent de développer des PPP modèles, qui permettront de développer des projets avec un taux de réussite très important pour en illustrer la valeur et la qualité, ce qui selon lui, est, « une manière efficace d'attirer encore l'appétit des investisseurs internationaux ».

## Gouvernance public-privé : Alliance entre le Forum PPP et l'Amci au service de l'Afrique

Publié par Dounia Essabhan | Date novembre 15, 2018 | dans Economie, Une | Laisser un commentaire

Partage [f](#) [t](#) [s](#) [in](#) [p](#)



**Le Forum PPP vient de signer un partenariat avec l'Agence marocaine de la coopération internationale (Amci). Au cœur du programme, les bonnes pratiques dans le domaine. Les enjeux sont réels compte tenu des priorités nationales dans le développement de la coopération Sud-Sud. La démarche est nouvelle et les journées des 12 et 13 novembre ont permis de donner la parole aux différentes parties concernées pour mettre en place des actions concrètes. Objectif : développement du continent africain. Explications.**

La 2e édition du Forum PPP Afrique met en priorité les bonnes pratiques en PPP pour le développement du continent. La démarche s'est matérialisée par la signature d'un partenariat avec l'Agence marocaine de la coopération internationale (Amci). La capitalisation des bonnes pratiques dans le domaine représentant un réel casse-tête chinois compte tenu du caractère nouveau de la démarche. Les journées des 12 et 13 novembre ont permis de donner la parole aux différentes parties concernées. Les panels et les conférences thématiques ont permis d'approfondir les échanges. Plusieurs domaines d'activité étaient représentés mais deux exemples de réussite PPP ont été mis en avant dans le domaine agricole et la gestion de l'eau (irrigation). Les Partenariats public-privé peuvent en effet jouer un rôle important dans la structuration de filières agricoles. Les projets agropoles, présentés par les porteurs togolais, en sont le parfait témoignage. Les différents échanges entre les intervenants ont mis l'accent sur les enjeux du renforcement des liens entre acteurs publics et privés. «Quand ils sont bien ficelés, ces derniers constituent un véritable catalyseur de l'innovation et de la diffusion de progrès technologiques au sein des agriculteurs et dans le développement numérique de l'Afrique». Les intervenants sont unanimes sur la question. Il faut dire que les PPP sont souvent sollicités par les infrastructures permettant l'accès au haut et très haut débit. Les PPP s'appliquent très souvent à des domaines où les applications numériques sont nombreuses telles que l'administration, l'éducation et la santé. Les enjeux sont énormes.

Les bonnes pratiques conditionnent la réussite de tels partenariats (PPP). C'est ainsi que 300 décideurs africains et européens (ministres, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, financiers, bailleurs de fonds, consultants) ont pu échanger sur le rôle des PPP principalement dans le développement de l'agriculture et la transformation numérique du continent. «Le Forum PPP Afrique s'inscrit résolument dans une démarche de capitalisation des expériences et de développement des bonnes pratiques dans la mobilisation du secteur privé pour le développement du continent». Daouda Coulibaly, fondateur du Forum PPP Afrique, l'a souligné dès l'ouverture de la plénière, histoire de planter le décor. De son côté, le ministre malien du développement industriel et de la promotion des investissements, Moulaye Ahmed Boubacar, a affirmé son intime conviction de l'importance d'un tel modèle pour le développement des pays du continent.

Les organisateurs ont tablé sur une approche concrète pour faire prévaloir les témoignages des uns et des autres. Une matinée entière a été aussi dédiée aux formations sur les montages techniques et juridiques des PPP. Ce fut aussi l'occasion de faire visiter aux participants le Technopark de Casablanca s'agissant d'une réalisation du secteur numérique reposant sur le partenariat public/privé.

La présentation de la future zone d'irrigation d'Azemmour, dans la région d'El Jadida, en représente un autre exemple. Enfin, le partenariat entre le Forum PPP Afrique et l'Amci est venu clôturer l'événement. La symbolique est grande quand on sait que les recommandations émanent de la plus haute autorité. Le partenariat portera sur un cycle de séminaires sur les PPP de telle sorte à faire partager l'expérience marocaine avec le reste du continent.

Les formations seront couplées de visites d'entreprises pour justement être dans le concret. Le 1er séminaire est déjà programmé pour le mois d'avril 2019 au Maroc. Il devra regrouper une vingtaine de décideurs et de secrétaires généraux des ministères de l'économie et des finances de 20 pays subsahariens.

Le Trainis PPP Awards, qui honore chaque année des personnalités ayant œuvré avec succès au développement des PPP en Afrique, a été décerné à cette occasion à Soumeylou Boubéye Maiga, Premier ministre du Mali, SEM l'ambassadeur Simohamed Methqal, représentant l'Amci, et enfin Samba Bathily, président d'ADS Group. Le jury est constitué par le Club PPP Med'Afrique, plate-forme d'échanges entre acteurs publics et privés des PPP du continent. Pour rappel, l'événement est organisé par Trainis, leader africain de la formation professionnelle continue, en partenariat avec le Club PPP Med'Afrique. Compte tenu de la stratégie globale nationale privilégiant la coopération Sud-Sud, l'initiative a reçu le soutien non seulement de l'Amci mais aussi de l'ADA (Agence pour le développement agricole), l'Apabi (Fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring), la Direction des entreprises publiques et de la privatisation du ministère de l'économie et des finances du Maroc, l'ADS Group, OCP, Hub Africa et la Chambre d'agriculture de la région Casablanca-Settat.

Une feuille de route permettra d'avoir une visibilité quant aux différentes orientations du développement en Afrique reposant justement sur le partenariat public-privé. La facilitation des procédures dans un cadre de bonnes pratiques représentant le gage de réussite.



# Libération

## Les PPP ont le vent en poupe en Afrique

Pour une capitalisation de bonnes pratiques des partenariats public-privé sur le continent



Casablanca a sorti les 12 et 13 novembre la deuxième édition du Forum Partenariat public-privé (PPP) Afrique.

Placé sous le thème «Promouvoir l'agriculture et les technologies de l'information (TIC) grâce aux partenariats public-privé (PPP)», cette deuxième édition faisait suite à la première tenue en octobre dernier à Paris et qui avait réuni plusieurs décideurs africains et investisseurs internationaux.

Comme dans la capitale française, la deuxième Forum PPP Afrique, initié par le Centre International de formation professionnelle continue (Trans), en partenariat avec le spécialiste français en gestion d'événements (Ebenium), a réuni 300 décideurs africains et européens dont des ministres, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprise, financiers, bailleurs de fonds et consultants venus partager leurs expériences sur ce modèle. Mais aussi s'ouvrir des échanges des uns et des autres. Insérée dans une démarche de capitalisation des expériences et de développement des bonnes pratiques dans la mobilisation du secteur privé pour le développement du continent, l'édition 2018 du Forum PPP Afrique visait à mettre en avant via l'audio et la vidéo l'expérience du Royaume du Maroc dans la mise en place de partenariats public-privé, ainsi que l'expérience et le savoir-faire des entreprises marocaines dans ce domaine», a indiqué le Doyen Coulibaly, PDG de Trans et président du Forum PPP Afrique.

La décision d'organiser au Maroc cet important rendez-vous, qui nourrit l'ambition d'être un catalyseur de nouveaux contrats de PPP dans lequel les acteurs publics et privés couvrent une place centrale, «s'inscrit aussi en cohérence avec l'engagement de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, pour le développement économique de l'Afrique dans une logique de partenariat équitable et gagnant-gagnant», écrit-il soulignant à l'ouverture de cette rencontre internationale.

Adjointe au directeur de la DEPP, au ministre de l'Économie et des Finances, Najat Bahar s'est, pour sa part, réjoui du thème choisi, qui constitue une occasion pour les participants d'échanger et de profiter du retour d'expérience et de se rapprocher surtout de l'expertise des pays participants.

Revenant sur l'expérience et l'expertise du Maroc en matière des PPP, elle a rappelé que «le Maroc s'est réjoui depuis plusieurs années dans le dynamisme du recours à ce mode innovant dans la réalisation des projets de grande envergure et l'échec aussi bien national et que dans le cadre de la coopération Sud-Sud». Rappellant son espoir, Najat Bahar s'explique en outre, que «dans un contexte mondial caractérisé par la persistance de fragilités économiques et financières, le recours aux PPP répond aussi à un besoin de financement croissant pour accélérer l'amélioration de l'offre publique en infrastructures et services et parant renforcer la compétitivité et l'attractivité de nos pays et améliorer surtout les conditions de vie de nos citoyens».

Soulignant également l'intérêt de cette rencontre, Moulay Ahmed Bouteb, ministre marocain du Développement industriel et de la Promotion des investissements, a déclaré que «ce forum re-éclaire une importance particulière pour les pays africains. D'autant plus que le thème cadre parfaitement avec les enjeux actuels et les différentes interventions que je attendues le continent».

A noter que lors de leurs échanges, les différents intervenants ont souligné l'importance du Royaume, cité les projets tels que les Agropoles de Meknes, la mise en opération de terre, les réservoirs d'irrigation mis en place au Maroc à travers des PPP.

Selon l'expertise du Maroc, Zailer Relite, directeur du Bureau Maghreb, IFD-Banque mondiale, a indiqué que le Royaume a effectué une trentaine de PPP intéressants pouvant inspirer d'autres pays, soulignant qu'il a fait le premier PPP en irrigation dans le monde et a réussi à le faire fonctionner.

«C'est un très beau succès qui a permis à 2000 fermiers dans le domaine des agrumes de monter en puissance et d'avoir une production exceptionnelle», écrit-il. Marc Teyssier, délégué général du Club PPP Méditerranée, en est convaincu: «Plus on dialogue, plus on échange entre nous, plus on renforce notre connaissance des PPP qui est une matière complexe et évolue avec le temps. C'est en servant nos succès et des échecs que vous pouvez dans vos pays respectifs essayer d'apporter au mieux des solutions de l'usage du PPP», écrit-il ajoutant qu'il est sûr que le PPP est la meilleure transparence du vrai financement public.

Aussi, grâce aux PPP, on peut faire en 2 ans ce que l'on faisait en 20 ans, ce qui est bon pour l'agriculture ou pour les TIC», écrit-il soulignant d'autres exemples de réalisations en France, notamment.

Il est à signaler que l'issue de ce forum, il a été annoncé un partenariat avec l'Agence marocaine de coopération internationale (AMCI) pour une capitalisation de bonnes pratiques en PPP sur le continent africain qui se traduira par un cycle de séminaires sur le sujet autour de formations et de visites d'entreprises au profit de 20 pays africains. Ce, à partir du mois d'avril prochain.

Enfin, le Forum s'est achevé par la remise du Trans PPP Awards, qui récompense chaque année des personnalités ayant œuvré avec succès pour le développement des PPP en Afrique. Cette année, le prix a été attribué à Soumyou Bouyoure Meye (Premier ministre du Mali), à l'ambassadeur Si Mohamed Metchou (AMCI) et à Samia Samy (président A20 Group).

Organisé avec le soutien de l'AMCI, l'Agence pour le développement agricole (IAD), la Fédération marocaine des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring (ARTE) et la Chambre d'agriculture de la région Casablanca-Settat, la deuxième édition du Forum PPP Afrique «contribuera à renforcer les bases de la coopération fructueuse entre le public et le privé, entre pays africains, dans un élan unique d'aller à promouvoir le développement des TIC et de l'agriculture en Afrique», a conclu Doyen Coulibaly.

### ILS ONT DIT

Moulay Ahmed Bouteb, ministre du Développement industriel et de la Promotion des investissements (MIPI)  
Les PPP pallient l'insuffisance des moyens financiers publics

«Face à la rareté des ressources publiques, la participation du secteur privé aux efforts de développement de nos États apparaît comme indispensable si nous voulons nous inscrire sur la voie de l'émergence.

En effet, les PPP à travers la mobilisation des financements et de l'expertise privée constituent des mécanismes appropriés pour pallier l'insuffisance des moyens financiers en vue de réaliser les infrastructures publiques lourdes nécessitant un amassement sur des longues années.

Part de cette conviction, le gouvernement marocain a initié des réformes majeures en vue d'améliorer l'environnement des affaires. Cela s'est traduit notamment par l'adoption d'une loi sur les PPP en décembre 2016 et la mise en place d'une cellule, dédiée uniquement à la gestion des questions de PPP que nous appelons Unité PPP auprès du Premier ministre.»

Doyen Coulibaly, président du Forum PPP Afrique  
L'Afrique ne doit pas rester en marge du phénomène PPP

«En Afrique, les PPP dans l'agriculture sont récents et modifient considérablement le secteur. Ils évoluent de plus en plus vers un concept élargi qui inclut notamment les petits agriculteurs. Malheureusement, les gouvernements africains, notamment sudafricains ne consacrent en moyenne que 2% de leur budget au lieu de 10% conformément aux engagements qu'ils ont pris, évalués à l'échelle en Ouedé Euzépatine. Nous sommes persuadés que le privé peut aider à financer ce secteur, notamment par des contrats de partenariats public-privé.

S'agissant des TIC, depuis bientôt 15 ans, l'Afrique montre la voie au reste du monde en matière de paiements via le mobile, d'applications numériques et de fabrication de drones. En mettant le focus sur ce secteur, nous souhaitons attirer l'attention des investisseurs sur les potentialités qu'offre le continent en matière numérique.»

Zailer Relite, directeur du Bureau Maghreb de l'IFD-Banque mondiale  
Il faut sortir de la logique public-privé

«Nous avons assisté depuis trois ans une nouvelle vision sur les PPP. En effet, le modèle actuel de financement des besoins d'investissement s'est essouffé. On ne peut plus continuer à financer tous les besoins uniquement par le public puisque les taux d'intérêt deviennent plus importants. Il faut donc trouver un nouveau modèle. Ce modèle, c'est celui des PPP, auquel nous ajoutons un élément, c'est-à-dire l'apport du partenaire public-privé.

Nous pensons que les financements ne doivent pas venir seulement de l'extérieur et qu'il faut surtout encourager l'épargne locale à investir dans les projets. Les PPP sont une nouvelle approche qui sort de la logique public-privé pour financer les infrastructures. L'État va s'engager auprès d'un bailleur de fonds en ne permettant qu'une participation minimale du secteur privé.

Najat Bahar, adjointe au directeur de la DEPP au ministère de l'Économie et des Finances (Maroc)  
L'État encourage la coopération avec le secteur privé

«Le Maroc s'est réjoui depuis plusieurs années dans le dynamisme du recours à ce mode innovant dans la réalisation des projets de grande envergure à l'échelle aussi bien nationale que dans le cadre de la coopération Sud-Sud. Le développement remarquable du recours aux contrats PPP dans de nombreux secteurs d'activités va de pair avec l'évolution générale des missions de l'État. Dans la sphère économique, l'État privilégie aujourd'hui de plus en plus un recadrage de ses rôles de stratège, de facilitateur et de régulateur pour la concrétisation des PPP. C'est dans cette vision que se sont inscrits les efforts déployés par le Royaume dans l'expansion et le développement de nouveaux outils et mécanismes qui favorisent les initiatives privées pour une meilleure contribution de tous les acteurs publics et privés, à la modernisation de l'économie marocaine, à la diversification des sources de croissance et surtout un développement territorial du Maroc.»

Mohamed Bouammi, vice-président du Conseil de la commune de Casablanca en charge de la mobilité

Casablanca est parvenu les premiers villes au Maroc à accéder le deuxième PPP

«Depuis les années 80, la ville de Casablanca a signé les premiers contrats de concession du transport par bus avec des opérateurs privés. Ce partenariat avec le privé ne cesse de se développer et a vu l'extension à d'autres secteurs sous d'autres formes, notamment la gestion d'épaves.

Dans ce cadre, la ville a signé en 1997 un premier contrat au Maroc de gestion déléguée de distribution d'eau et d'électricité avec la Lydec et en 2003 d'autres formes de contrats de gestion déléguée avec le secteur privé ont vu le jour notamment dans le domaine de la collecte des ordures ménagères et le transport par bus. Par ailleurs, dans son programme de mai à juin 2019-2021, Casablanca compte beaucoup sur le secteur privé pour le succès des projets programmés.»

Marc Teyssier, délégué général du Club PPP Méditerranée  
Le PPP n'est pas une solution miracle, c'est un outil parmi d'autres

«Aujourd'hui, les États manquent d'argent. Il y a un besoin d'investissement dans les infrastructures. Donc, il faut se tourner vers les différentes solutions qui existent dans le coffre à outils de la commande publique.

Le PPP n'est pas une solution miracle, c'est un outil parmi d'autres. Mais très souvent, on sent que les bailleurs de fonds regardent de très près la possibilité d'aller tirer de l'argent sur le marché privé notamment pour tout ce qui est PPP marchand. Mais, en même temps, on ne peut pas simplement investir dans les routes et les écoles sans investir dans les écoles et les hôpitaux ou la santé. C'est là que le PPP peut jouer un rôle.

Reste à changer les habitudes. Car, le bon vieux marché public à ses avantages mais aussi ses inconvénients.»



## CONTACTS

TRAINIS PARIS

111, avenue Victor Hugo, 75016 Paris - France

Inscription au forum

- Téléphone France : +33 6 17 44 92 26
- Téléphone Mali : +223 20 29 24 40
- Email : [inscription@forum-ppp.com](mailto:inscription@forum-ppp.com)

Partenariat & Sponsoring

Email : [partner@forum-ppp.com](mailto:partner@forum-ppp.com)